

## MGR. D'OLINDA

ET LA FRANC-MAÇONNERIE AU BRÉSIL.

---

La mort prématurée de Mgr. Vital Gonzalvez d'Oliveira, a ramené les esprits sur la question religieuse au Brésil et sur la lutte vaillamment soutenue depuis huit ans par les apôtres de la foi contre la franc-maçonnerie, si puissante dans ce pays. Aussi avons-nous juger à propos d'exposer succinctement les phases diverses de ce conflit grave, d'après des renseignements puisés à des sources sûres.

Le réveil de la franc-maçonnerie au Brésil date de 1872. Elle était parvenue, sous le manteau de la religion, à s'introduire dans les séminaires, chapitres, couvents et confréries religieuses. Elle avait l'air de dormir, mais elle n'attendait qu'un incident favorable pour jeter son masque et attaquer publiquement ce qu'elle avait toujours combattu dans le mystère.

Cet incident se produisit au mois de mai 1872. Les loges maçonniques, ayant célébré une grande fête en l'honneur de leur grand maître, M. le vicomte de Rio-Branco, alors président du conseil des ministres, pour le complimenter au sujet de la loi sur l'esclavage, un malheureux prêtre, l'abbé Almeida Martins, y prononça un discours déplorable, à la suite duquel, et après avoir épuisé inutilement tous les moyens de persuasion, l'évêque de Rio-Janeiro fut obligé de le suspendre pour arrêter le scandale. Sur ce, les loges et le chef du gouvernement se réunirent en grande séance, épousèrent la cause du prêtre interdit et prirent la résolution d'attaquer l'épiscopat dans la presse et d'inviter tous les franc-maçons du Brésil à prendre part à la bataille contre l'Eglise.

Toutes les loges répondirent avec empressement à cet appel; on envoya partout des circulaires, engageant les sociétés secrètes à la lutte contre le catholicisme. On ouvrit